

PRINTOMNE

Jean-Bernard MOUREZ



En partenariat avec...

Claire-Marie GREINER



... et les autres paroliers

Tom Parmentier, Charles Baudelaire et Victor Hugo

1. **Printomne**
2. **Le mot**
3. **Le chat**
4. **La cloche fêlée**
5. **Solitudes**
6. **Derrière mon masque**
7. **La journée de solidarité**
8. **Egalité**
9. **Hubris**
10. **Terreur et paix**
11. **Mi-chemin**
12. **Le maillon**
13. **Une route**
14. **Bonheur**

86, Allée de Beauregard 07100 ANNONAY
 • Tél : + 33(0)6 89 49 43 92 - mourez.jbus@orange.fr

Printomne

*Paroles & Musique :
JBM*

**Il est passé le temps où les jours raccourcissent
La nature est perdue, l'hiver n'a pas vécu
Quelle époque aujourd'hui, équinoxe ou solstice,
Il n'y a plus de saison, l'hiver ne sera plus.**

Les bois ont bien tardé pour dorer leur parure,
L'été a pris son temps, l'automne sa revanche.
Obscurcissant le ciel, surprenant la verdure,
Les flocons trop chargés ont fait plier les branches
Cette neige précoce fait place à la douceur,
Et ne se montre plus, quand arrive son heure !

La planète s'échauffe, les grands courants s'affrontent,
Tornades et tempêtes transforment le climat
Tsunamis, canicules, et les glaciers en fonte,
Eole est déchaîné, et le cèdre s'abat.
Avons-nous provoqué, apprentis sans cervelle,
Par notre inconséquence la vengeance du ciel ?

Tandis qu'à chaque instant disparaît une espèce,
De tout petits virus font leur révolution
Attaquent le système, de nos peurs se repaissent
Et plongent la planète dans un grand tourbillon.
Saurons-nous inventer une nouvelle donne,
Quand menaçant l'été s'installe le printomne

**Oui, vous tous, comprenez que les mots sont des choses
Qui roulent pêle-mêle au gouffre obscur des proses,
Ou font gronder le vers, orageuse forêt.
Du Sphinx Esprit humain le mot sait le secret.**

Le mot

*Paroles : Victor Hugo -
Les Contemplations*

Car le mot, qu'on le sache, est un être vivant.
La main du songeur vibre et tremble en l'écrivant ;
La plume, qui d'une aile allongeait l'envergure,
Frémit sur le papier quand sort cette figure.
De quelque mot profond tout homme est le disciple.
Toute force ici-bas a le mot pour multiple ;
Cette toute puissance immense sort des bouches.
La terre est sous les mots comme un champ sous les mouches

Rêveurs, tristes, joyeux, amers, sinistres, doux,
Sombre peuple, les mots vont et viennent à nous ;
Les mots sont les passants mystérieux de l'âme.
Chacun d'eux porte une ombre ou secoue une flamme.
Il est foudre dans l'ombre et ver dans le fruit mûr.
Il sort d'une trompette, il tremble sur un mur,
Il est vie, esprit, germe, ouragan, vertu, feu ;
Car le mot, c'est le Verbe, et le Verbe, c'est Dieu.

De sa fourrure blonde et brune
Sort un parfum si doux, qu'un soir
J'en fus embaumé, pour l'avoir
Caressée une fois, rien qu'une

Le chat

Paroles : Charles Baudelaire

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même

**C'est l'esprit familier du lieu ;
Il juge, il préside, il inspire
Toutes choses dans son empire ;
Peut-être est-il fée, est-il dieu ?**

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplent fixement

La cloche fêlée

Paroles : Charles Baudelaire -

Spleen

Musique : JBM

Il est amer et doux pendant les nuits d'hiver
D'écouter près du feu qui palpite et qui fume
Les souvenirs lointains lentement s'élever
Au bruit des carillons qui chantent dans la brume
Bienheureuse la cloche au gosier vigoureux
Qui malgré sa vieillesse, alerte et bien portante,
Jette fidèlement son cri religieux
Ainsi qu'un vieux soldat qui veille sous la tente.

Moi, mon âme est fêlée,
Et lorsqu'on ses ennuis
Elle veut de ses chants peupler l'air froid des nuits
Il arrive souvent que sa voix affaiblie
Semble le râle épais d'un blessé qu'on oublie
Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts
Et qui meurt sans bouger, dans d'immenses efforts

Il est amer et doux pendant les nuits d'hiver
D'écouter près du feu qui palpite et qui fume
Les souvenirs lointains lentement s'élever
Au bruit des carillons qui chantent dans la brume

Solitudes

Paroles & Musique :
JBM

Seul, seul, seul, seul
Parce qu'il y a toi,
Parce qu'il y a Lui.
Seul, seul, seul, seul
Parce qu'il y a les amis
Seul, parce que moi seul
Peux gouverner ma vie
Mais seul à tes côtés,
Et ça n'a pas de prix

La chenille s'engouffre dans le canal obscur
Transportant en son sein ceux qu'elle vient d'avaler
Je croyais voir des hommes où n'étaient que des murs
Je me retrouve seul au cœur de la mêlée.
Celui-ci est rivé à la une du jour,
Son esprit dans sa bulle au monde se relie.
Celui-là est branché, ignorant tout autour,
Absent là où il est, sur la toile se confie.

Dans son bureau de verre, soixante-douzième étage,
Téléphone à la main, qu'elle vient de raccrocher,
Sous ses yeux, ce rapport de plus de cinq cent pages,
Qu'elle a toute la nuit relu et retourné,
Il ne lui manque plus que date et signature,
Elle viendra au Conseil ce soir les apposer,
Elle a fait le bon choix, pourtant si elle en est sûre,
Elle sait que pour certains, la vie va basculer

La liberté donnée à l'homme de choisir
N'est-elle pas dans les faits un chemin tout tracé ?
Notre démocratie nous fait-elle grandir ?
Ou fait-elle illusion pour nous téléguidé ?
Mais le discernement que je fais en homme libre
Bouleverse ma vie, mes plans, mes certitudes
Il est en vérité périlleux équilibre,
Et me plonge en moi-même et dans ma solitude

Derrière mon masque

Paroles & Musique : JBM

Mon visage sourit
Au passant, à l'ami,
Qui demande à me voir,
Mais... peut-il le savoir ?
Sur mes joues camouflées
Ne parvient nul baiser
Seuls mes yeux peuvent dire
A quoi mon âme aspire

Mon nez voudrait sentir
Le bouquet du zéphyr,
Odeurs venues du ciel,
Fragrances en ribambelles
Respirer sans barrière
A plein poumons cet air
Un air frais, un air pur
Un parfum d'aventure

Derrière mon masque,
Je voudrais vous toucher
Derrière mon masque
Attends ma liberté
Derrière mon masque

Ma bouche est prisonnière
De ce tissu sommaire
Qui l'empêche de boire
Emettre et recevoir
Mes lèvres en colère
Contre la terre entière
Cherchent à se libérer,
Et pouvoir embrasser

Ils sont là, ils étouffent
Il leur manque le souffle
Ces mots qui veulent fuir
Se donner ou s'offrir
Messagers de mon âme
Ils ont perdu la flamme
Rivés en embuscade
Derrière cet' barricade

La journée de solidarité

Paroles & Musique : JBM

**Un jour férié qui n'est pas tout à fait,
Hier ne l'était plus, puis l'est redevenu.
Un jour de fête transformé en cass'tête,
Mon vieux, c'est la journée de solidarité !**

Par ces fortes chaleurs,
Faut des ventilateurs
Pour les vieux et les vieilles,
Mais ça d'mande de l'oseille !
C'est là qu'elle arriva,
Tout l'monde était baba,
Une idée de génie,
Ça, c'est moi qui vous l'dis !

Pour faire passer la loi,
Fallait laisser le choix
De ce jour de labeur
A tous les employeurs ;
Comm'ça dans les familles,
Le père, la mère, la fille
Auraient trois jours de moins
De repos en commun...

A qui revient la faute,
Si le lundi d'Pent'côte
Est maintenant maudit
Dans notre beau pays ?
Car qui peut m'expliquer
Comment il faut payer
Cette journée de travail
Sans semer la pagaille !

Ne pas fair'perdr' le gars
Qui travaillait c'jour là,
Mais ne pas majorer
Ce jour plus trop férié,
Pour éviter l'bocson,
Qu'ils r'viennent pas pour de bon
Pourquoi pas imposer
Un jour de RTT ?

De toute hypoténuse je relie le carré
A la somme des carrés des deux autres côtés.
Bien que je ne sois fait que de deux courts segments
Je suis très populaire auprès de grands savants.
Comment pourraient-ils donc sans mon intervention
Savoir le résultat de leurs opérations ?
Pourraient-ils, dîtes-moi, décemment parler d'E
Sans par mes bons services lui joindre MC^2 ?
**Je suis le signe "égal", ça vous est bien égal !
Pourtant vous recherchez partout l'égalité...**

« Je ne suis plus moi-même » déclarez-vous parfois
Je sais par ces propos que vous doutez de moi
Car ils détruisent bien ma réflexivité
S'attaquant par la-même à mon identité.
Refusez-vous de même que je sois transitive ?
Mes possibilités sont-elles abusives ?
Si de ma symétrie vous doutez de surcroît
En vain vous continuez à chercher après moi
**Je suis le signe "égal", rien de bien illégal !
Pourtant vous vous méfiez bien de l'égalité...**

Egalité

Paroles & Musique : JBM

Vous voudriez connaître mes capacités
Dans le juste dessein de mieux m'utiliser
Car vous ne savez plus où donner de la tête
En entendant mon nom sous toutes ses facettes.
A mes côtés, c'est vrai, on a mis bien souvent
Des sujets différents sans mon consentement.
Et certains d'entre vous m'utilisent à outrance
Là où il serait bon garder des différences.
Je suis l'égalité : quelle banalité !
Mais souvent maltraitée dans notre société.

Quelle est cette poussière, là au coin de la rue ?
Vois ce gros bulldozer, et le ballet des grues !
Ca y'est, ils recommencent ! ça fait du bruit, ça pue !
Les promoteurs en transe nous en mettent plein la vue !
Pourtant il n'y avait là que d'infâmes taudis,
Saurions nous reconstruire un bout de paradis ?

O vanité de l'homme toujours plus haut, plus grand
Se dépasser , en somme, c'est devenir géant !
Dominer la planète, maîtriser le vivant,
Et tant pis si ça pète , y'a qu'à plus faire d'enfants !
Par son intelligence, l'homme a pourtant grandi ;
A-t-il rompu l' alliance avec tout ce qui vit ?

Que disent les victoires de notre grand héros ?
Recherchons nous la gloire, en menant nos travaux ?
En menaçant le ciel , provoquant son courroux,
Tours jumelles ou Babel n'ont pas tenu debout.
Quelle est la vraie puissance des hommes d'aujourd'hui,
Humilité, conscience ou pouvoir infini ?

Hubris

Paroles & Musique : JBM

**Attention, travaux !
Personne ne circule !
Accepterons-nous
De nous laisser déranger ?
Utiles ou forcés,
Mais dignes du grand Hercule.
Changeons nos repères,
Notre monde doit bouger !**

Terreur et Paix

Paroles & Musique : JBM

Quand l'horreur frappe à notre porte
Et cherche à nous faire trembler ;
Quand le mal déploie ses cohortes
Pour semer le doute en nos cités ;
Quand la haine se veut plus forte
Que l'amour et la fraternité...

**Libérons nos peurs, pour ne pas vaciller !
Pour contrer la terreur, travaillons à la Paix !**

Quand l'angoisse tisse sa toile
Dans nos têtes et nos cœurs blessés ;
Quand la raison se fait la malle
Chez les partisans aliénés
Du volcan la lave dévale
Les pentes pour mieux les féconder...

Elle n'est pas de ces fleurs sauvages
Que jamais personne n'a semées.
Elle est une tâche, un ouvrage
A sa cause nous pouvons nous rallier.
Puissons-nous lui prêter nos visages
Et nos mains la feront exister !

Mi-chemin

Paroles & Musique : JBM

Quand pour se retrouver le voyage est trop long,
Pour se réconcilier qu'il reste le pardon
Quand aucun amoureux n'ose un premier sourire
Pour déclarer sa flamme à l'autre qui l'attire :
Qui peut inviter l'autre à se rejoindre à mi- chemin ?
Qui va se mettre en route, se déplacer vers les confins
De sa zone de certitude ou de son territoire
Et préférer choisir la vie plutôt que le trou noir ?

Quand deux pays s'affrontent depuis des décennies
Que la paix n'est qu'un mot, que l'espoir est honni,
Que le temps a ancré la haine et la violence
Que Dans les cœurs meurtris, tout n'est qu'indifférence :
Qui peut inviter l'autre à se rejoindre à mi- chemin ?
Qui va se mettre en route, se déplacer vers les confins
De sa zone de certitude ou de son territoire
Et préférer choisir la vie plutôt que le trou noir ?

Quand les puissants du monde s'invectivent à tue-tête,
Se rencontrent au sommet pour sauver la planète,
Qu'en vaines discussions leur précieux temps se perd,
Que sur sa position, chacun campe et se terre
Nous nous préparerons à la rencontre à mi-chemin,
Nous nous mettrons en route, voyagerons jusqu'aux confins
De nos pays de certitude, de notre territoire
Alors nous choisirons la vie pour sortir du trou noir

Le maillon

Paroles & Musique : JBM

Je ne suis pas simple quidam.
Ni l'anonyme du macadam.
Pas plus qu' un cow boy solitaire :
J'ai des amis, qui sont des frères
J'suis plus qu'un gars bien ordinaire,
Moi, J'ai le goût pour très bien faire.
Loin d'moi l'idée que je n'vaux rien !
Je suis moi-même, et c'est très bien !

Ton maillon faible est ta mesure
Tu en prends soin et le rassure
Quand tu regardes ma valeur,
Je ne sors pas du dérailleur.
A ma suite, mes compagnons
Sont les champions d'la transmission ;
Si seul, je fonce, je ne fais rien.
Ensemble on peut aller plus loin !

**Mais quelle est cette chaîne
Dont je suis un maillon
Roue du temps, de la vie,
Est-ce toi que j'entraîne ?
Je m'accroche à tes dents
Pour donner l'impulsion.
Sauras-tu, si je romps,
Où ta course te mène ?**

Dans le grand cycle de la vie,
Une roue tourne jour et nuit.
Même si je ne fais que passer,
Passeur je suis car tout est lié.
Quel est celui qui tient l'guidon
Pour nous donner la direction ?
Sans lui, mes efforts restent vains,
Sans moi, qui prendra son chemin ?

Une route

Paroles & Musique : JBM

**Une route, un visage, une sente arpentée.
Lumière, espace, image, une trace laissée
Une route, un visage, des pas sur un sentier
Senteurs et paysages vivent en nos pensées.**

Q Sur le bord de la route, des lignes dessinées
Par des fils en hauteur, par des hommes ajoutés.
Main de l'homme en chemin, chemin sans lendemain,
Ou chemin de lumière, qui crée l'homme, son destin ?

Lumière sur les murs, couleurs en harmonie,
Musique suspendue sur ces longs fils de vie.
Désordre dans les branches d'où surgit le soleil.
Promenade intérieure tu me mets en éveil.

Va-t-en, toi étranger que la nature emporte,
Emmène avec toi le poète qui attend
Fais lui voir la forêt et tout ce qu'elle apporte
Il ne sera que plein de cet épanouissement..
Montre-lui que la flore est autant d'évasions
Qu'il y a d'étoiles de la Terre à Pluton
Montre-lui que la faune est aussi amusante
Qu'un bébé qui sourit et qu'un enfant qui chante.

Bonheur

Paroles : Tom Parmentier

Musique : JBM

Si après ce voyage, il n'est pas convaincu
Que son bonheur, enfoui, est loin d'être perdu
Emmène-le au Sud découvrir l'océan,
Les vastes étendues et le sable brûlant,
Il s'épanouira au bord de l'Atlantique
Sentira l'air marin, se détendra un peu.
De la mer, des Tropiques, tombera amoureux
Et de lui surviendra un doux plaisir antique.

Existe-t-il sur Terre un moyen plus facile
Lorsqu'on est un poète en quête de bonheur
Que de se ressourcer dans la nature docile
Pour que la plénitude émerge dans son cœur ?
Lui, qui dit « nulle part le bonheur ne m'attend »
Alors que devant lui la nature se présente,
Prouve-lui qu'il a tort : la nature est aimante
Et grâce à cet amour le bonheur se répand.